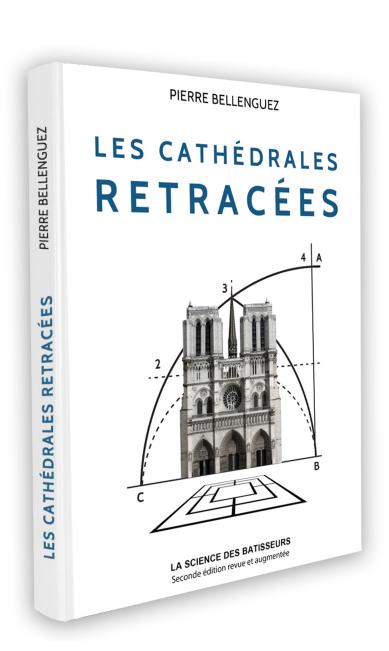
DOSSIER DE PRESSE

À l'occasion de la sortie du livre

Les cathédrales retracées

www.cathedrales-gothiques.com



Seconde édition revue et augmentée

Quatrième trimestre 2017



35 €

192 pages + de 100 illustrations Format 21 x 29,7 cm

ISBN: 978-2-9546143-1-1



Fiche technique

Publié pour la première fois en avril 2017 et rapidement épuisé, ce livre fait aujourd'hui l'objet d'une réédition suite aux nombreuses demandes de libraires et de particuliers. Cette nouvelle édition est illustrée par des clichés de Vincent Zénon Rigaud, photographe de la cathédrale de Reims, et enrichie par des contributions de Jean-Pierre Bourcier, ingénieur et spécialiste reconnu du trait technique des compagnons.

Parution: avril 2017

Réédition: octobre 2017

Auteur : Pierre Bellenguez

Photographies : Vincent Zénon Rigaud

Contributions: Jean-Pierre Bourcier

192 pages, + de 100 illustrations couleurs & monochromes

Format 21 x 29,7cm, papier couché 135 gr

Cartonné avec vernis brillant

Prix de vente 35 euros TTC

L'ouvrage est référencé dans la base Dilicom (FEL) et chez médialivre (TITE LIVE). Il est disponible en librairie pour la France (Métropole et DOM-TOM), la Belgique et la Suisse.

La diffusion à l'international est assuré par Izyweb via le site dédié au livre www.cathedrales-gothiques.com













Quelques mots sur le livre

Depuis des siècles, les cathédrales gothiques envoûtent et fascinent Elles évoquent d'ésotériques mystères, posent de nombreuses questions. Quelle est leur symbolique ? D'où les bâtisseurs tenaient-ils leur extraordinaire science ou quels messages ont-ils voulu nous transmettre ?

Pour répondre à ces questions, l'ouvrage replace l'idée cathédrale dans l'histoire avant de s'attacher à comprendre son architecture. À travers de nombreuses infographies et relevés obtenus par scanographie laser, l'auteur met en évidence l'usage systématique de la géométrie dans la conception des bâtiments gothiques. Au cours de ce voyage architectural richement illustré, se dévoile l'alphabet géométrique des cathédrales, le message argotique utilisé par les anciens maîtres d'œuvre.



Cliché: Vincent Zénon Rigaut http://vincentzenon.com



Quelques mots sur l'auteur



Passionné d'architecture médiévale, Pierre Bellenguez habite à Hossegor où il dirige une agence de développement informatique.

Chercheur indépendant, il pose depuis plusieurs années un regard neuf sur l'architecture secrète des cathédrales et la géométrie gothique.



Votre livre «Les cathédrales retracées» est l'aboutissement de plusieurs années de travail. Comment est né ce projet ?

Depuis l'adolescence, je suis fasciné par l'architecture gothique. J'ai toujours lu et écrit sur le sujet, notes, journal de voyage, études. J'ai également effectué deux tours de France afin de visiter et comprendre les cathédrales. C'est progressivement que l'idée du livre s'est imposée, une envie de faire partager mes découvertes au plus grand nombre.



Quelle à été votre approche du sujet ?

J'ai voulu poser un nouveau regard sur la genèse de cette architecture et plus précisément sur l'utilisation de la géométrie dans la conception des plans gothiques. Pour ce faire, j'ai relevé les points communs des cathédrales, ce qui m'a permis de retrouver les procédés utilisés. Le résultat est une méthode permettant de retracer en 3D les volumes d'une cathédrale, d'où le titre du livre. Par ailleurs, je parle d'histoire, d'architecture et de symbolisme, sujets qui en se complétant, permettent de répondre à de nombreuses questions restées sans réponses.



À qui s'adresse votre livre?

Ce livre va parler directement à ceux qui sont concernés par le sujet, architectes, historiens, francs-maçons, compagnons, étudiants ou ésotéristes, mais d'une façon plus générale, il s'adresse à tous ceux qui sont un jour entrés dans une cathédrale gothique et désirent en savoir plus.



Ils en parlent!

David Orbach sur YouTube

(Architecte - Ingénieur structure - Enseignant à l'Université de Caen de Michel Onfray)

« La démonstration de Pierre Bellenguez sur la géométrie des cathédrales est absolument remarquable de simplicité et d'efficacité. Elle est très convaincante, et en plus, très élégante, ce qui est bon signe. L'architecte Viollet le Duc avait lui aussi proposé en son temps une hypothèse de géométrie sacrée en étudient les sources des authédiantes par les austires plateires par les authédients par les aut

étudiant les coupes des cathédrales, mais ses résultats n'étaient pas très probants. [...]. La démonstration de Pierre Bellenguez tient elle bien mieux la route. Elle est donc supérieure à celle de l'immense Viollet le Duc, ce n'est pas rien. Franchement bravo. »

Arcana - Les Mystères du Monde - (Chaine Youtube)

(dans ce livre) Je m'attendait à entendre beaucoup parler de géométrie sacrée, de traditions et de société secrète et bien pas du tout... Pour mon plus grand bonheur et mon plus grand plaisir, c'est un livre précis, sourcé, technique, néanmoins facile d'accès, qui permet à un néophyte d'aborder le sujet sans difficultés. L'auteur est très pédagogue, ça se lit tout seul. [...] Clairement, ce livre va véritablement m'aider pour mon travail sur les mystères des cathédrales.



Avis d'un lecteur sur Priceminister

Beau et instructif. Ouvrage superbe avec d'abondantes illustrations en noir ou couleurs. Avec une simplicité communicative, l'auteur décrypte la science des bâtisseurs. Il réécrit avec clarté et à l'aide d'abondantes études personnelles les techniques qui ont permis cette révolution dans l'architecture. Loin d'être un remake de littératures courantes, c'est un beau livre à offrir ou à se faire offrir.



Aperçu du livre

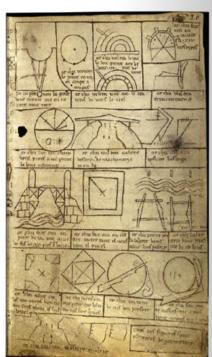
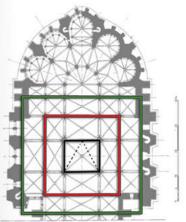


Fig. 7b - Tracès géométriques (Villard de Honnecourt - folio 39)

polygone, hu-même entouzé par deux autres polygones figures respectivement en rouge et en vert. Cet agencement est commun à toutes les cathédrales. On peut



Nous n'avons plus qu'à imaginer qu'un gabant puisse nous permettre de suver les espaces qui les séparent, et qu'il soit devant nos yeux. Retracer un plan

Les cathédrales setracées

paiens. [...] Car le peuple se rendra plus volontiers, pour adorer le vrai Dieu, dans les lieux dont il a l'habitude. Il est en effet impossible de changer d'un coup les

C'est pousquoi, bien qu'insdaptés au culte chrétien, de nombreux temples et sanctuaires mégalithiques seront christianisés, ce qui nous apprend, sans que d'autres explications puissent être considérées, que ces ensembles étaient assimilés

d'autres expuciacion puissent eur comissierce, que ces custames courais assumée à des lieux de culte et qu'ils étaint tonjours fécquentes au Mores Age.

Le demies point, complémentaire aux autres, se réfere à la corpance en une énergie parcourant le sol et possédant des propriétés mystiques et curatives. J'emplou le most corpance, car l'Académie (montieux Rocard) en a fait la destination de la complément engage et define le concept de fellorisme.

loureusement expérience) ignore et refuse le concept de tellunisme. L'important n'est pas de croire ou non en l'existence du tellurisme, mais bi de déterminer si nos lointains nœus hu portnient quélque crédit. Sur ce point, nous savons que toutes les mythologies, teligions et légendes y font télérence, généralement sous la forme d'un symbole ophique, cehu d'un serpent. Sur bien des mégalithes, il est stylisé par des ondulations ; par des vouvres dans les églises.

Les anciens donnaient le nom de vouivre, un seppent légendaire, aux puissances ayant trait avec l'eau, le souterrain, le tellusique. Pour certains, le tenne est issu du latin Vipera, pour d'autres il viendrait de Nayave, c'est à dire le cinquième

élément de la cosmogonie disudique représentant l'energie vitale créatire de vie.

Au Moyen Âge, il était appelé Winn, Guinn, ou Wysenn en Angleterse (fig. 1).

Henry Vincenot auteur des Étailes de Compostile, l'utilise à juste titre comme un synonyme de tellucisme, l'animal suggérant par sa forme à la fois les méandres d'un cours d'eau sinueux et l'ondulation de l'éclair (soit réciproquement le tellucisme et

La vouvre a également été considérée comme un serpent de feu, une soute de dragon disposant d'ailes et portant une excatoucle suz le front, é'est-à-dize une pietre gienat, un chatbon ardent. Je note que le dragon n'en porte pas.

Tout céla nous condinit directement su « Baulic», un autre sexpent

mythologique né du sang de la méduse. Son nom fait immanquablement penser à la Basilique, les deux termes ayant d'alleurs la même racine étymologique. On le retrouve, ainsi que la vouivre, fréquemment représenté dans le

vocabulaire ornemental des sanctuaires chrétiens (fig. 1). Par exemple l'ancien

dallage de la collégiale de Saint-Quentin, Vézelay, Autun, etc.

Tout comme la vouivre, le basilic est associé aux fontaines et comble de coincidences se transforme durant la période médiévale en Basilicoq, incarnant le pendant maléfique du coq perché sur le clocher des églises. Ce dernier, animal solaire, annouce par son chant le jour nouveau, l'attente de la parouse. Dans l'exchatologe chrétenne, ce terme désigne le retour glorieux de Jésus-Choirt à la fin des temps bibliques pour réstablis le Royaume de Dieu sur la terre. Il établit, dans le sanctuaire, un trats d'union entite le ciel et la terre.



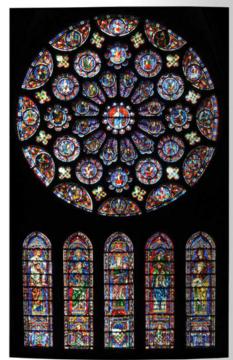
fontaines, c'est-à-dire l'élément eau, je constate que la présence de l'eau, tout comme celle de l'élément terre, est indissociable de tous les hauts lieux. Traditionnellement, l'eau figure le fluide conducteur, le vecteur privilégié du

tellusisme, susceptible de s'imprégner des éléments chimiques et magnétiques du sol. Symboliquement cet élément inigue, punifie, guénit, tout en étant capable de corroder le métal ou de noyer l'imprudent. Aussi se pose-t-il en médium désigné des nituels initiatiques, consacrant la most symbolique du catéchumène avant de cascader en fontaine de jouvence pour assurer sa renaissance à une vie plus haute.

² Yver Rocard : physicien, pies de Michal Rocard. II seis diserteur de labocatoire de physique de l'Écode nocarde représeuxe, conseilles scientifique pour les programmes militaires au CEA, empousable icontrafique des rechenches sus la bounhe atomique fissopiae, etc. bes rechenches sus la semballide des sources la colléseux ton fanteul à l'Academie des sciences, laquelle lui especiches ses « sechenches par trop insoltes ».



Aperçu du livre



CHARTRES



trois vierges. Sa construction débute en 1134, soit quelques années avant la mise en chantier des bàtiments que nous venons de visiter. Elle offre à qui entre sous sa nef un somptueux labyrinthe. En Thésée médiéval, il va nous falloir troquer notre fil d'Anane contre une

corde à nœuds et affronter le Minotaure géométrique de son plan de sol (fig. 22). Le premier contract est rude, car ce demier met en évidence certaines dissymétries, principalement dans le rythme des travées.

Jean Villette, spécialiste de Chartres s'en désole : «Conséquence de ces variations [...] le informum de la cathédrale est tantôt à quatre ouvertures et tantôt à cinq ; voire à trois seulement [...] En outre, la largeur du vaisseau dis transept est

cinq, voue a trois seuement [...] in other, as angest an avassession damappe es nettement infereuve à celle di visisseau principal. »

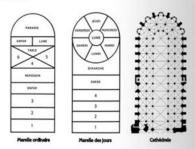
Viollet-le-Duc n'est pas plus indulgent: « Nous avons vu, dans le plan de l'abide [...] que les chapelles sont mal plantées;] les acci-boutants ne sont pas placés sur le prolongement de la ligne de projection honzontale des acci sayonnants du sanctusise; que l'on trouve encore là les suites d'une hésitation, des

Les cathédrales retracées

C'est intéressant. Malheuseusement, aucune source historique directe ne peut venia étayer cette thèse. On ne peut toutefois la rejetes d'un haussement d'épuales. Au pays des symboles, les suspaises abondent. La croix celte, laquelle incame sans conteste une symbolesque druidsque, se dissimule innocemment dessire la croix de la religion unique. Ainsi, peut-on tout à fait imagines qu'un syncrésisme sands air permis la fusione de la croix celesque arece la symboloque de la Jérusalem Céleste. On remarqueza que, de la même manière, la tiple enceinte se cache su centre de la cathériale, de la croix latine. Quant sur susselles deux enceintes de la croix celte la cathériale, de la croix latine.

la catandrane, de la croox latune.

Quant aux maselles dites « ordinaires » ou « des jours », elles se ectement inspirées par des plans de sol d'églises ou de cathédrale



ne se demander si elles ne constituent pas une sorte de mode d'emploi, de guide des cathédrales. Nous sommes sci cousins d'un « argot de la cabane » ou d'un art Goth de la cabale, que ne réfuterait pas François Villon. Avant toute chose déterminer les règles, dégager des consélations. On

observers que le dessin de la matelle détermine un chemin propressant de l'extérieur vers l'intérieur. Par la suite s'opére un mouvement de giration, abousissant un t'êtique taltime, cebui de la «Lune» ou dus Paradis». Si l'on accepte le parallèle entre ce jeu et un plan d'église, l'indepte sentre pas le

portail occidental et remonte la nef. Parvenu à la croisée du transept, qui dans la marelle ordinaire porte parfois le nom de « table », il emprunte le déambulatoire

philosophie cistercienne, qu'il l'économie. À première vue, Beznard tensit l'art pour une expression essentiellement matérielle, susceptible de détournes l'homme de son destin spirituel.

Pausdoxalement il s'interrogeait en ces termes : « Qu'est-ce que Dieu - Il est tout à la fois longueur, largeur, hauteur et profondeur. Ces quatre attributs divins sont l'objet d'autant de contemplations ».

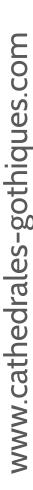


Telle est la nature de cet homme qui, ascète et mystique jusqu'à la dément, autant pour ses hagiographes que pour l'histoire, « le conseiller des princes

étude ! Pourtant ce personnage, destine à incamer à lui seul l'ordre cistercien, mête également son nom à celui des Chevaliers de l'ordre du Temple, épisode que je ne peux passer sous silence. En effet, dans le cercle des neuf chevaliers qui fondent l'ordre du Temple se trouve André de Montbard, qui n'est nen moins que le frère

de la mère de Bernard, soit son oncie.

Rappelons-nous à cette occasion qu'à peine âgé d'une vingtaine d'amées, le jeune Bennard était parvens à convaincre non seulement ses amis, mais également son père et ses frères d'endosser la rude coule de Citeaux. On peut donc présumer

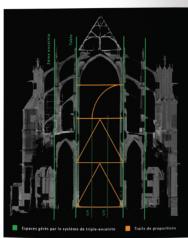




Aperçu du livre

Les cathédrales retracées

Essayons-nous sur cette élévation (fig. 12). Comme dans les exemples productions, le vaisseau pannépal abrite deux triangles équilatieuxs posés verticalement. Ici, dans le but d'augmenter la hauteur sous voite de la net, ce rapport est complèté par un polygone basé sur un report de 2/3. Pour sa part, le tracé des profils est basé sur un double carzé (fig. 13). Ce carzé long est hai usais complété par l'un des premiers polygones sencontres dans ce livre, le triangle de Pythagore. Essayons-nous sur cette élévation (fig. 12). Comme dans les exemple



Les cathédrales retracées

On va retrouver ce triangle dans les collatéraux, posé verticalement au-dessus d'un carré, lui-même surmonté d'un triangle équilatéral. Dans ce dernier cas, le

titul care, naturate summone dum angio equatiente. Dans ce contract cas, je
tiangle de Pyllapore double la proportion verticale d'un report de 2/3.

Je finirai en précisant que l'ogive du vaisseau principal est issue d'une division
de la base par deux points alors que celle du collatéral l'est par des points excentrés, c'est-à-dire situés en dehors de la base de la nef. Bien évidemment, le but de ce tracé



Fig. 13 - Élévation de la cathédrale de Beauvais (étape 2)

Ici l'élévation est obtenue grâce à un triangle équilatéral sur lequel est effectué un report des 3/5 de la façeux de la nef (fig. 4). Ce report, figuré par un act de cercle, est équivalent à un triangle rectangle de côté 3 sur 5, et permet d'obtenir la hauteux de départ des voûtes (attention à ne pas confondre cette figure avec le

a natureu de depart des voutes (nitetuols à le pas contonance cette ligues avec se triangle pythagocien de proportion 3/4/5).

Le lecteur attentif remarquera que le triangle équilatéral occupe toute la largeur de la nef. Il est donc identique au triangle qui a servi à donner à la Table sa proportion. On comprend ainsi que, c'est la Table elle-même, qui a été projetée verticalement pour initier le tracé d'élévation. Ceci vétifie l'épigraphe de ce chapitre : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ».

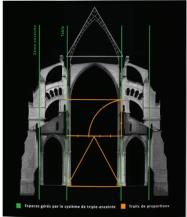
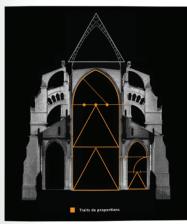


Fig. 4 - Élévation de la cathédrale de Chartres (étape 1)

Les cathédrales retracées

Cherchons maintenant à comprendre comment sont construits les profils Cherchost maintenant à comprendre comment sont constraits les profisi-nitérieurs. Commençons par le vaisseux central oil più superposé deux triangles équilatéraux (fig. 5). On constate que cette construction détermine, à elle seule, la hauteux de départ des voitles, soit la valeux trouvée précédemment. Le taxe de la voite est obbem en devisant par tois points la largeur du vaisseau central (les pointe excentrés servant d'origine aux ares de cesele). Quant au bas-côté, c'est sans suspise qu'on y voit trôner un autre triangle équilatéral. Il est complèté d'un report des 2/3 de la largeur du collatéral, ce qui permet de définir la hauteux hors voûte des collatéraux.





Réseaux sociaux

Le site www.cathedrales-gothiques.com est dédié à la promotion du livre les cathédrales retracées.

Le matériel destiné aux journalistes, dossier de presse, textes & photos, est disponible sur ce même site.

Contact Presse : Pierre Bellenguez 05 58 41 90 87 contact@izyweb.com

Facebook: https://www.facebook.com/CathedralesGothiques Google+: https://plus.google.com/b/110519218423128074949/

Twitter: https://twitter.com/GothiqueRetrace Pinterest: https://fr.pinterest.com/pbellenguez/

Linkedin: https://www.linkedin.com/in/pierre-bellenguez/











